

Cairo de Nourhan Sharif

Nourhan Sharif vient tout juste de lancer son nouvel album intitulé « Cairo ». C'est le troisième qu'elle produit. D'une durée d'un peu plus de 65 minutes, le disque est très classique et plaira, j'en suis certaine, à plusieurs. Ce qui, à mon avis, caractérise cet album, bien plus que l'utilisation fréquente des sagates, ce sont les deux taksim qui, contrairement à ce que nous sommes habituées d'entendre, ne sont pas intégrés à une routine mais qui constituent en eux-mêmes une pièce complète. Ainsi, l'improvisation de oud dure 6 minutes 17 alors que le taksim nay dure 5 minutes 26. Évidemment, pendant ces deux pièces le masmoudi constitue l'accompagnement de fond. Parce que les deux taksim sont d'affilée c'est un bout qui pourra sembler long pour celles qui sont moins attirées par la musique lente. Par contre, de tels morceaux permettront d'exploiter certains aspects de la danse orientale, le sol par exemple. Puisque je m'arrête à la technique presque autant qu'au contenu, je dois dire que le fait que le taksim nay a été enregistré plus fort que toutes les autres pièces de l'album ça m'a un peu agressé. Notez aussi que l'album est bien orchestré et qu'il ne fait pas « synthétiseur ».

La première musique, qui est une routine complète, dure 21 minutes 38. La pièce d'introduction est excellente, car elle est très « punchée ». Ensuite vient un taksim nay assez long suivi d'une portion où l'accordéon prédomine nettement. Il est à noter que les coupures entre ses parties sont abruptes. S'enchaînant merveilleusement bien à l'accordéon vient un drum solo et la finale. De son côté, la deuxième pièce (3 :45) est très entraînante et est chantée par Nora qui a une voix superbe. La présence des cymbales est très forte. D'autre part, dans le troisième morceau (7 :02) qui est de Warda, on reconnaît son style avec des passages très rapides avec les sagates en avant plan. Toutefois, il y a aussi des passages un peu plus lents où la voix sensuelle de Nora est bien exploitée. Pour sa part, la quatrième pièce (aussi de Warda (3 :26)) est instrumentale et est très dynamique. Il y a beaucoup de cymbales jouées 1-2-3 et alternées (« roll »). Les accents assez nombreux permettraient sans doute de belles chorégraphies. Par ailleurs, celles qui ont un bon système de son apprécieront les variations dans le jeu de sagates que procure la cinquième pièce (3 :50). Elle est entraînante mais ponctuée de bouts plus lents. Par la

suite, le mizmar est à l'honneur dans un saidi de 4 minutes 20. C'est un saidi très traditionnel avec la tambourine comme instrument de fond mais je dois avouer que je l'ai trouvé un peu terne. Il se fait de meilleures pièces de ce style. Comme septième et huitième morceaux viennent les taksim dont j'ai parlé plus haut. Après, le drum solo Yallah Nourhan de 4 minutes 30 vient se faire désirer. Je dis se faire désirer car il part assez tranquillement sur un maqsoum comme rythme de fond et un simple jeu de tabla par-dessus. On en veut plus et graduellement le tabla se complexifie sans toutefois devenir complètement enflammé. Évidemment, je suis biaisée car en partant j'ai un faible pour les drum solos mais celui est différent. Enfin, il y a la finale d'une minute qui rappelle la routine d'introduction.

Je recommande chaudement ce disque entre autres pour les professeurs qui veulent composer des chorégraphies dynamiques pour les élèves mais qui ne veulent pas des pièces trop longues. De plus, j'ai trouvé cet album assez complet par ses taksims de divers instruments, son saidi, son drum solo et sa routine orientale.